

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

Folie et lien social

Françoise Davoine et Jean-Max Gaudillière



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18818>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 460-461

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Françoise Davoine et Jean-Max Gaudillière, « Folie et lien social », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18818>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Folie et lien social

Françoise Davoine et Jean-Max Gaudillière

Françoise Davoine et Jean-Max Gaudillière, *maîtres de conférences*

La folie prise au comique

- 1 À L'AIDE d'exemples cliniques, placés sous la lumière d'une analyse shandéenne des traumatismes de guerres, nous avons exploré cette année le travail de la folle va-t-en guerre contre « la mémoire courte » (Jean Cassou), à partir de concepts élaborés déjà par Cervantes, et à sa suite par Lawrence Sterne. Nous avons insisté sur les moyens d'Investigation spécifiques de la folle, notamment quand elle est prise au comique.
- 2 Nous retrouvons tout au long des œuvres littéraires ou philosophiques des auteurs qui se sont approché du travail de la folie, le témoignage de leur admiration pour l'œuvre de Sterne : Nietzsche parlait ainsi de « l'écrivain le plus libre, d'un esprit d'écureuil » ; Ludwig Wittgenstein affichait une préférence marquée pour le personnage du caporal Trim, etc.
- 3 De Don Quichotte à Tristram Shandy, ces œuvres performatives fournissent des repères indispensables aux issues thérapeutiques des ruptures du lien social. Précédés par Jonathan Swift, Sterne et Shandy parviennent à dessiner la place tranquille du fool, du sot, au milieu de la canaille (knaves), et d'initier ainsi le travail de recherche à même de produire un événement retranché de la transmission et de l'échange, même de l'histoire. La participation à une telle démarche en train de se faire implique un changement de paradigme au sujet de la folie : il ne s'agit pas tant d'une maladie à soigner, que de l'élaboration pratique et théorique d'un nouvel outil de connaissance, où la folie s'impose avec ses instruments de recherche transférentiels, en vue de donner existence à un événement, d'en préciser la date et le lieu d'occurrence.
- 4 Le jeu libre des personnages nous permet de situer, au milieu du champ unifié des traumatismes et de la folie, les mouvements d'une analyse possible. La production même de l'œuvre littéraire, comme l'atteste encore la contribution du peintre Hoggarth, affichant une connexion certaine avec « la ligne de beauté ». Entre l'oncle

Toby, blessé au siège de Namur, son ordonnance le caporal Trim, son Frère Walter, Tristram qui essaye de naître désespérément, le pasteur Yorrick assassiné, l'étage des femmes, etc., s'énonce une série de places où retrouver les avatars d'un inconscient retranché. Tous travaillent à élaborer le point de recul indispensable à l'exploration de lieux et de temps frappés d'inexistence.

- 5 Le lien dynamique qui assure la vie, et la joie, de ces mouvements, est assuré par le « hobby horse », le dada de chacun, dont Sterne produit une théorie indépassable. Cette petite folie, animée en rêverie ou en acte, permet effectivement que s'inscrive transférentiellement l'objet de la recherche en cours, quelquefois négligé au profit de la description de symptômes psychiatriques, quand ce n'est pas dans l'idée délibérée de supprimer et l'un et l'autre.
- 6 Au long de notre exploration, nous avons croisé les prédécesseurs de Sterne, tels Swift, Pope, Locke, autant que de grands exemples postérieurs d'un tel travail, comme celui de l'historien de l'art Aby Warburg. Ainsi se poursuit, aussi dans la démarche de notre séminaire, « the analyst's progress », qu'aurait pu illustrer Hoggarth.
- 7 Dans le cadre de notre recherche, nous avons reçu cette année, entre autres, le professeur Courtenay Harding (Boston University), qui a recensé dans une étude célèbre, les conséquences psychiques et sociales de quelques initiatives thérapeutiques dans l'état du Vermont. Puis le professeur Dori Laub (Yale University), qui a précisé les conditions de témoignages d'anciens bourreaux acteurs de systèmes totalitaires.
- 8 Nous avons participé à plusieurs interviews, notamment à la Radio Suisse-Romande, « Histoire Vivante, 19-23 mars 2007 : Revenus de l'enfer, de la guerre pour de vrai à la guerre dont on parle », et pour la revue *Pratiques*, n° 36, 1^{er} trimestre 2007, « La place des sciences humaines dans le soin ? Leurre, outil, ou alibi ? », « Les outils de la confiance », p. 35-39.

INDEX

Thèmes : Sociologie